

niers temps de la colonie française du Canada, on voit nos fameux explorateurs, entre autres le célèbre La Salle, à la recherche d'un passage dans l'Ouest pour se rendre en Chine. Christophe Colomb n'avait pas d'ailleurs d'autre objet en découvrant l'Amérique que de trouver le *passage le plus court vers les richesses de l'Orient*. Les Varenne de Laverendrye, des canadiens français, qui ont découvert les Montagnes Rocheuses, se sont rendus même tout près de l'Océan Pacifique, toujours à la poursuite de la même idée.

L'Angleterre a dépensé des millions de piastres pour trouver un passage au nord-ouest de l'Amérique pour ses vaisseaux qui se rendent en Asie. Elle avait en vue la découverte de ce passage lorsqu'elle accorda une charte à la Compagnie de la Baie d'Hudson. Aussi en 1769 et en 1776, cette association envoya à grands frais diverses expéditions au pôle nord. De 1840 à 1845 les expéditions arctiques organisées par l'Angleterre ne lui ont pas coûté moins de £1,000,000 sterling. Et parmi les victimes de ce chimérique projet, qui se sont englouties avec leurs navires dans les montagnes de glaces du nord, nul n'est plus célèbre que John Franklin, que ses explorations ont immortalisé.

Mais c'est depuis quelques années surtout que les grandes nations du monde se livrent à des efforts inouïs pour obtenir la suprématie du commerce asiatique, en établissant la route la plus courte pour communiquer avec l'Orient. De redoutables rivaux sont entrées en lice, et l'Angleterre doit être sur l'éveil et agir conformément à ses meilleurs intérêts, si elle ne veut pas qu'elles lui enlèvent la palme et le titre de reine des mers.

Il est vrai que l'Angleterre s'occupe de se rapprocher de l'extrême orient en établissant un passage à travers le continent asiatique au moyen d'un chemin de fer qui passera par l'Inde et la Perse. Mais la Russie, son ennemie naturelle, s'apprête également à enlacer les régions asiatiques, du côté de la Chine Septentrionale et de la Perse, et à lancer des chemins de fer vers Pékin, vers Téhéran et vers l'Inde.

M. de Lesseps a déjà percé l'isthme de Suez dans le but de rapprocher l'Europe de l'Asie, et des milliers de vaisseaux chargés de produits de l'orient, sur la plupart desquels flotte le drapeau anglais, passent annuellement dans le canal qu'il a construit.

Les Etats-Unis ont dans leur chemin du Pacifique Central une voie de communication extrêmement rapide avec l'Asie, qui a déjà détourné une bonne partie du trafic qui alimentait d'autres routes. Ce chemin est un rival sérieux pour le canal de Suez, et les richesses de l'Orient lui arrivent au moyen de la magnifique flotte